

Un reportage de Marie Jo Parbot

Gaza,
La vie, passionnément !
Paroles d'assiégés
(Editions Scribest)



Transmettre la parole des habitants de la Bande de Gaza, les sortir de l'anonymat et leur redonner leur humanité, tel était mon objectif. Pédiatre du service public, maintenant retraitée, militante pour les droits humains, je décidais de passer le mois de mars 2013 dans cette enclave exclue du monde. J'en rapportais une centaine d'interviews et beaucoup de photos. C'est en utilisant les propres mots et les vécus de ceux et celles que j'ai rencontrés que je parcours, dans ce livre, l'Histoire de ces 1 700 000 palestiniens enfermés et que j'évoque leur vie quotidienne.

Je raconte les coupures d'électricité et l'eau salée qui coule des robinets... Je visite des usines et transmets les commentaires des responsables qui me décrivent les conditions hallucinantes dans lesquelles ils assument, au jour le jour, leurs fonctions. Je reçois le témoignage de familles de réfugiés, dénonçant l'inconfort de camps surpeuplés et insalubres. Mais en ville aussi, je découvre taudis et pauvreté.

En tant que femme, je recueille les confidences de celles qui ne me ressemblent guère extérieurement : seulement quatre femmes vues sans voile pendant mon séjour. Je m'intéresse aussi aux chrétiens, si peu nombreux au sein de cette société musulmane et j'écoute les récits de trois anciens détenus des geôles israéliennes, dont une femme qui a accouché et élevé son bébé en prison.

Je visite la zone des tunnels, guidée par un jeune qui y a travaillé. Et j'interroge les pêcheurs harcelés sans relâche par la marine de guerre d'Israël, tout comme les paysans des zones « tampons », en bordure nord et est de la Bande, à la merci d'une incursion militaire à tout moment.

Quant aux jeunes, j'en vois beaucoup. Ils ont des rêves et des aspirations, envie d'aller ailleurs pour certains, volonté de vivre à Gaza, pour beaucoup.

Finalement, je repars, nourrie d'une aventure humaine inoubliable. J'ai découvert une population vivante, ouverte, bavarde et gaie, aimant son pays et résistant aux conditions inhumaines que le monde lui impose.

Alors, le titre du livre issu de tout cela allait de soi : c'est avec passion que le peuple de Gaza survit !

En cet été 2014, c'est « l'humanité qu'on assassine ». Fasse que ce livre participe à la lutte non-violente pour une paix juste au Proche Orient en redonnant un visage aux « gens de Gaza »

Marie Jo, Août 2014

Marie Jo Parbot (mariejoparbot@gmail.com / 04 75 21 74 76 / 06 83 67 45 09)

Se procurer le livre (20 €) : www.scribest.fr / commande en librairie / ventes lors de rencontres avec l'auteure

TSVP>

SOMMAIRE

Préface	Michèle Sibony (Union Juive Française pour la Paix)	7
Préambule	Pourquoi aller à Gaza	11
	Gaza !	18
Partie I :	Une si longue Histoire !	24
Chap. 1	La grand-mère de Wissam	27
Chap. 2	Mohamed, chirurgien, Hamas	29
Chap. 3	Divergences	33
Chap. 4	Massacres en vase clos	39
Partie II :	Vivre à Gaza	46
Chap. 5	La vie, passionnément !	49
Chap. 6	La dictature du quotidien	53
Chap. 7	Avoir un toit	59
Chap. 8	Vivre en camp de réfugiés	67
Chap. 9	Une économie sous blocus	75
Chap. 10	Incontournables tunnels	81
Chap. 11	Questions d'eaux	87
Chap. 12	Des Paysans en ligne de front	93
Chap. 13	Une pêche en eau troublées	99
Chap. 14	Des jeunes dans le brouillard	105
Partie III :	Gaza dans toute sa multiplicité	114
Chap. 15	Chrétien à Gaza	117
Chap. 16	Des ex-prisonniers	121
Chap. 17	Une petite histoire du voile	127
Chap. 18	Etre femme à Gaza	131
Chap. 19	Des femmes engagées	143
Chap. 20	Lutter pour exister	149
Chap. 21	Mon pays, Gaza	157
Chap. 22	Une sortie hypothétique	163
Et depuis, qu'en est-il ?	166
Postface	Ziad Medoukh (Université Al-Aqsa, Gaza)	169